

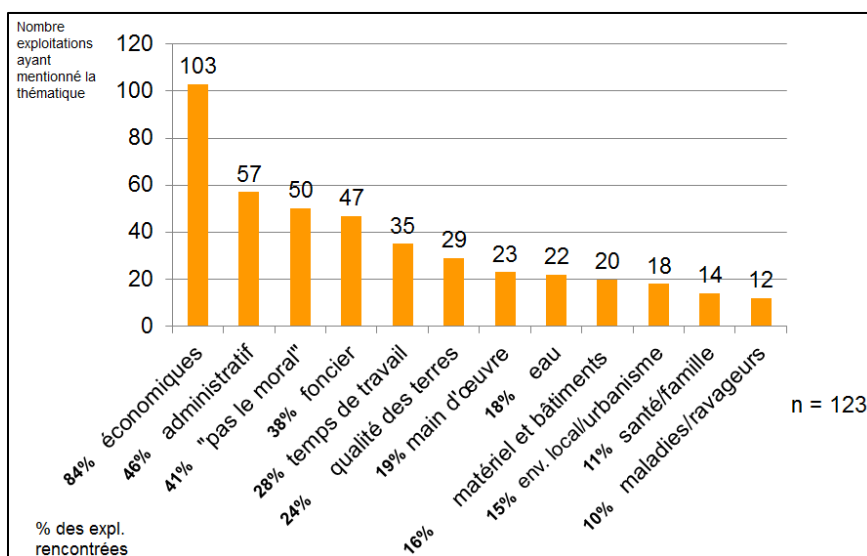
Des exploitations agricoles remises en question par les intempéries de 2016

Par une écoute au plus près du terrain, Loiret Ecoute Active permet de mieux connaître l'agriculture du Loiret et les enjeux auxquels les agriculteurs sont confrontés.

Entre juillet et décembre 2016, **suite aux intempéries, 123 agriculteurs ont été rencontrés**. Leurs principales préoccupations sont synthétisées dans l'illustration et les deux graphiques ci-dessous.

Outre les **problèmes de trésorerie** liés à la diminution du chiffre d'affaires du fait des intempéries, c'est la chute des prix des productions agricoles depuis plusieurs années qui arrive en premier dans les préoccupations des agriculteurs (figure 1), car elle met en péril durablement leur viabilité. L'accumulation des démarches administratives, la crainte des contrôles et la peur de ne pas être au fait de tous les changements réglementaires sont également fréquentes. D'autres difficultés sont évoquées : structure du foncier, temps de travail important, moral en berne etc.

Figure 1 : Difficultés mentionnées par les agriculteurs rencontrés :

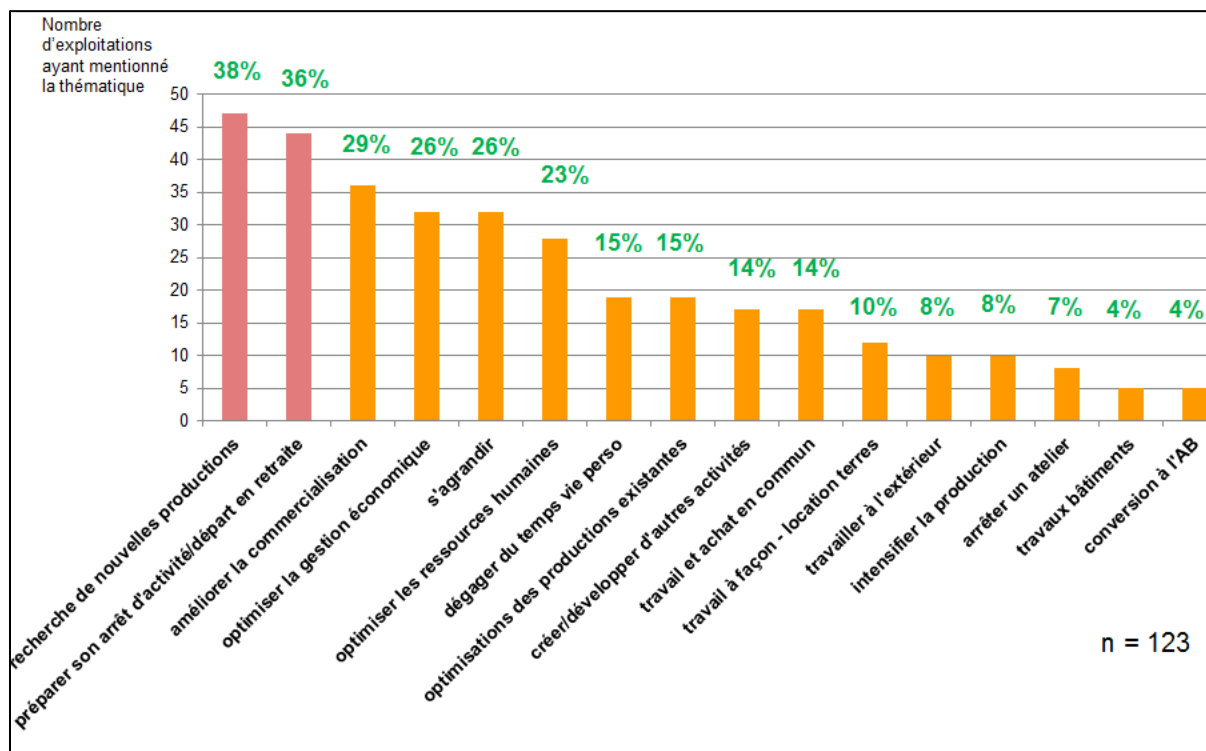


Pour faire face à ces difficultés, les agriculteurs évoquent de nombreuses pistes (figure 2). Afin de pallier à la baisse des prix de vente des productions agricoles, la tendance est à **la diversification des productions** et à **la maîtrise des coûts de production**. Diversification, pour diminuer la dépendance aux cours mondiaux et également pour tenter d'augmenter la valeur ajoutée produite par l'exploitation. De nouvelles cultures sont recherchées, telles que le soja, le chanvre, le millet, le sarrasin, de même que la production de semences, les légumes de plein champ, les plantes aromatiques etc.

La **connaissance des marges et leur optimisation** est une demande forte des agriculteurs rencontrés, qui souhaitent adapter leurs pratiques agronomiques, voire carrément **créer un nouvel atelier** peu coûteux à mettre en place (maraîchage, petit atelier volaille en vente directe) ou une **activité complémentaire** : gîte, prestation de travaux agricoles, panneaux photovoltaïques etc. Les

agriculteurs rencontrés veulent également améliorer leur rentabilité en **maitrisant davantage la commercialisation** : circuits courts pour 25% d'entre eux, recherche de contrats, amélioration des installations de stockage, création de séchoirs, meilleure compréhension des marchés etc.

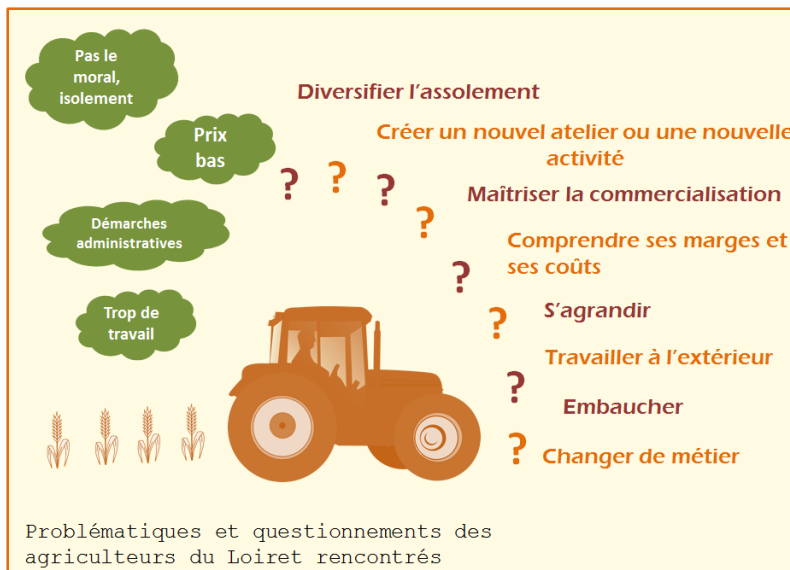
Figure 2 : Projets envisagés par les agriculteurs pour faire face à ces difficultés :



La **pluriactivité** est envisagée par 8% des agriculteurs rencontrés comme un moyen d'améliorer leur qualité de vie et de sécuriser leurs revenus qui ne sont plus garantis par la variabilité des prix des productions agricoles.

D'autres enfin pensent à **l'agrandissement** : 26% ont pour projet de s'agrandir, quelle que soit la taille de l'exploitation actuelle. L'objectif est souvent d'essayer d'améliorer le revenu de l'exploitant mais aussi de permettre d'embaucher un salarié en dégageant plus de valeur par l'agrandissement.

Travailler moins est un objectif pour 15% des agriculteurs rencontrés. Les choix de gestion seront effectués avec cet objectif en tête. 15% également ont pour projet **d'embaucher un salarié** à moyen terme, à condition d'avoir les ressources pour le faire, ce qui est moins sûr. Malgré de fortes diminutions de chiffre d'affaires en 2016, seul un chef d'exploitation envisageait de licencier, parmi les 31 exploitations ayant un salarié. La **charge de travail** étant déjà importante (fait mentionné spontanément par 30% des exploitations rencontrées) et probablement incompressible, les chefs d'exploitations ont préféré ne pas se verser de rémunération et garder leur salarié. Car ne pas rester seul est primordial, surtout en situation de crise. 30% des chefs d'exploitation rencontrés sont en **situation de mal-être**. Certains regrettent qu'il n'y ait pas plus d'entraide et de solidarité, signe qu'il y a un terreau favorable à des initiatives collectives telles que par exemple **l'achat de matériel ou travail en commun**. 14% des agriculteurs rencontrés le voient d'eux même comme une perspective.



Parmi les agriculteurs rencontrés, 27% sont à moins de 10 ans de la retraite et sont à la recherche d'informations pour préparer leur arrêt d'activité et la transmission de leur exploitation.

10% enfin envisagent sérieusement l'**arrêt de leur activité** agricole afin de limiter leurs pertes financières, et ont besoin d'accompagnement pour construire un nouveau projet professionnel en lien avec leurs compétences et leurs souhaits puis rechercher un emploi.

Une analyse de l'ensemble des entretiens Loiret Ecoute Active sera effectuée en fin d'année 2017, permettant d'affiner la compréhension des exploitations agricoles du Loiret et des enjeux auxquelles elles sont confrontées.



Loiret Ecoute Active est un dispositif financé par la Chambre d'Agriculture du Loiret et le Conseil Départemental du Loiret